



CHAPEAU PARISIEN

Page 10.—Modèle de Mathilde Spiègl
Ce chapeau élégant et pratique est en velours gris foncé, avec "facing" de ve-

la passe et la calotte étant couvertes séparément. On coupe un morceau circulaire de velours pour couvrir le dessus de la calotte et on tend une bande de biais autour de la calotte, par côté; cette bande est attachée en avant.

Un patron en papier, découpé pour s'y juster à la passe est placé sur le bord en biais d'un morceau de velours, et on dé coupe la couverture de la passe en allouant 1-2 pouce pour recouvrir le bord

Quand la passe est couverte, on met la calotte en place et on la fixe. Ce chapeau n'a pas besoin de bandeau.

Une paire d'ailes grandes et souples est montée en avant, et vers la droite, les bouts reposant sur la passe. Deux plumes couteau sont dépouillées de leurs barbes, et leurs tiges sont employées pour encastrer les épingles ornementales.

Dimension:

Tour de tête	10 3-4 pees
Passe—	
En avant	5 1-8 "
En avant à gauche	5 3-8 "
En avant à droite	5 "
Côté gauche	5 7-8 "
Côté droit	5 3-8 "
En arrière	5 1-2 "
Tour du bord	47 1-2 "
Calotte—	
Base	24 "
Hauteur	5 "
Circonférence du sommet	15 "



Création de la maison D. McCall Co., Limited, Toronto.

lours bleu. La calotte est inclinée. La passe s'abaisse à partir de la calotte et se relève brusquement au bord.

Une paire d'ailes souples orne le devant et les côtés, les pointes reposant sur la passe. Deux épingles avec tête en forme de boule sont plantées dans des tuyaux de plumes dont les barbes ont été enlevées. Ces épingles traversent les ailes et semblent les maintenir en place.

Le chapeau est construit sur une carcasse légère en forme de saule pleureur,

tout autour. Le "facing" est découpé de la même manière, en allouant 1-4 pouce pour le remplir en dessous. La couverture en velours est faufilée en place et tournée par-dessus le bord. Le "facing" est rempli de 1-4 pouce et piqué de manière invisible. Le velours est égalisé avec soin sur la passe et cousu au tour de tête, après quoi on enlève la faufilure. Si cela est nécessaire pour obtenir l'égalité, une légère doublure intermédiaire peut être employée sous le velours.



LES FOURRURES ET LA SAISON PROCHAINE

La saison des fourrures de 1908 ne s'est pas ouverte d'une manière aussi satisfaisante qu'on s'y attendait, a dit un des premiers commerçants en fourrures de New-York. Les hommes que j'ai envoyés visiter les commerçants ne m'envoient pas de rapports encourageants des villes qu'ils ont visitées. Les détaillants semblent suivre la même règle de conduite, en ce qui concerne les achats de fourrures, qu'ils observent pour leurs achats dans les autres lignes, c'est-à-dire qu'ils se tiennent sur la réserve autant que possible. Ils semblent croire que, dans une saison aussi incertaine que celle-ci, il est plus avantageux pour eux d'attendre avant de placer leurs ordres. Ils se trompent grandement. Il faut un temps considérable pour produire d'une manière satisfaisante des vêtements en fourrure, des manchons ou des tours de cou, et s'ils continuent à retarder leurs commandes, ils verront qu'ils ne pourront pas obtenir leurs marchandises pour l'époque où ils en auront réellement besoin. Nous autres, manufacturiers, n'allons pas constituer de forts stocks pour la commodité des clients, sans avoir quelque garantie des profits que nous devons avoir pour la peine que nous aurons prise. La plupart d'entre nous préféreraient perdre des affaires plutôt que de courir le risque de manufacturer une quantité d'articles dans l'idée d'accommoder ces marchands qui ne nous donnent pas d'ordres en avance. Il ne fait doute dans